

Ce que cette femme craignait devoir être une tumeur maligne n'est simplement qu'une tumeur stercorale. Mais me direz-vous, comment expliquer cette diarrhée continuelle? C'est bien simple. Dans un long tube, faites passer pendant longtemps un mélange de matières solides et liquides; les solides finiront par passer en moins grande abondance; ils s'accolleront aux parois du tube, les liquides au contraire, se fraieront toujours un chemin et parviendront seuls à l'autre extrémité du tube. De même, chez cette femme, les mouvements péristaltiques ne suffisant pas à débarrasser complètement l'intestin de son contenu, les parties solides des fèces se sont peu à peu accumulées sur les parois de l'intestin et y ont formé cette tumeur stercorale. Les liquides continuant seuls à passer ont amené cette diarrhée que nous pourrions appeler *diarrhée de la constipation*.

Dans ce cas nous nous sommes bornés à prescrire un purgatif :

Térébenthine.....	ʒj
Huile de ricin.....	ʒj

A prendre dans une tasse de lait; et comme vous le verrez la tumeur disparaîtra rapidement.

Pour plus tard: J'ordonnerai à cette femme une diète plus convenable, où les légumes et les fruits formeront une plus grande partie. J'ordonnerai des breuvages—surtout de l'eau froide entre les repas;—de prendre plus d'exercices et d'éviter, dès aujourd'hui, les purgatifs.

\* \* \*

Nous avons ici un cas de gangrène sénile; le patient souffre beaucoup et ses forces diminuent. Une question se présente à nous. Devons-nous faire l'amputation ou nous contenterons-nous de moyens palliatifs?

Voilà une question, en général, des plus embarrassantes que le chirurgien ait à résoudre. Certainement aucune autre question ne m'a autant occupé dans ma carrière de chirurgien. Ce n'est pas seulement la condition locale qui est à considérer, mais aussi, et plus encore, la condition du système entier, et surtout des reins. Une amputation est très facile, et semble à être suggérée quand la nature a tracé une ligne—nommée démarcation—entre la partie vivante et la partie morte. Mais mes conclusions, quant à l'opportunité de l'amputation ou non dans certains cas, ne sont pas encore clairement tirées. Souvent, bien souvent, la mort a suivi l'amputation, et mes statistiques à cet égard ne sont pas suffisamment établies pour me permettre de dire si c'est l'amputation par le chirurgien ou celle par la nature qui donne les meilleurs résultats.

Je parle maintenant des amputations des extrémités, des orteils. Pour le pied, la nature ne suffit pas, moins encore pour la jambe, et les diffi-